

Sydney

Yoli Salmona

Yoli Salmona est arrivée en Australie au début des années quatre-vingt. Touriste d'abord, avec un nom devenu signature conservé d'un premier mariage du temps des arts déco à Paris. C'était bien avant les Jeux olympiques de l'an 2000 qui devaient propulser le pays sur le devant de la scène mondiale et médiatique.

C'est un rêve de voir ou de revoir Sydney, Botany Bay, de se baigner et se prélasser à Bondi Beach, de faire un footing sur Harbour Bridge et se prendre pour un marathonien, d'aller sur le parvis de l'opéra, d'entrer dans la salle, de s'y installer pour une représentation, puis boire une bière à Darling Harbour, nouveau front de mer transformé en zone de bars, restaurants et boutiques depuis la fermeture du chantier naval.

Un jour, on peut décider de rester là-bas. Après tout, il n'y a rien de plus universel qu'un pinceau, une palette, une toile, une boîte de couleurs. L'inspiration vient d'elle-même, pour peu qu'on lui demande de se manifester. Et de regarder autour de soi.

Alliant des toiles aux sujets très figuratifs voisins de l'hyperréalisme à des œuvres plus proches d'impressions intimes, Yoli Salmona a tracé une belle ligne de vie autour de son activité artistique. Aujourd'hui, elle est mariée à Alexander Sharp, un photographe australien dont toute la famille baigne dans l'art.

Au fil des années, les portraits ont ponctué son travail. *La joueuse de boule*, remarquée lors d'une exposition à Strasbourg (1991) aux cimaises de l'ancienne galerie Transit, illustre la phase de découverte du pays, de sa culture empreinte de traditions britanniques. Des commandes sont venues. Les petits-enfants du distillateur Miclo à Lapoutroie ont débuté la série. Parfois, il a fallu convaincre le sujet de poser. Le boxeur russe devenu australien Kostya Tsyzy, de son vrai nom Konstantin Borisovich Tsyzy, est de ceux-là. Champion du monde des super-légers à cinq reprises pour son nouveau pays pendant une décennie (1995-2005), il vivait sans cesse entre deux combats. « *Je suis restée bien plus longtemps assise à le regarder dans la salle d'entraînement pour m'imprégner de son caractère, que lui à poser.* » Résultat: un portrait où la motivation et la force du boxeur frappent le regard. Le tableau se trouve actuellement à la National Portrait Gallery de Canberra.

Alternent aussi des toiles plus intimistes, où le dessin s'ancre dans le paysage. « *Ma nostalgie pour l'Alsace se manifeste dans des œuvres où je peins la neige.* » Il y a cette série de blancs travaillée à Monaro, plateau balayé par les vents de la Nouvelle-Galles du Sud, où l'hiver ressemble un peu au nôtre. Elle aime aussi le bleu et l'eau, thème qu'elle a choisi pour une future exposition en 2011 au musée régional de Tamworth, bourgade située au nord de Sydney, connue pour son

festival de musique country. Au fil des ans, Yoli Salmona a participé à de nombreux concours et décroché quelques belles commandes qui ont touché un public diversifié. Dans la liste, retenons le poster de *Dingo*, un film du Néerlandais Rolf de Heer avec le trompettiste Miles Davis.

Près de 30 ans après un premier si long voyage, le Sydney de Yoli Salmona n'est plus le bout du monde, mais le centre du monde. Mais à l'heure d'internet, les distances n'existent plus.

Bertrand Merle

■ On peut découvrir des œuvres de Yoli Salmona dans une galerie virtuelle: www.absolutearts.com/salmona/

